

## MAURECOURT DEFEND SA QUALITE DE VIE

Salle bondée dans l'espace Gérard Blondeau de Maurecourt, où 400 personnes ont participé à un débat très animé qui a duré plus de quatre heures. Gérald Rutault, maire de Maurecourt, a ouvert la séance en soulignant la singularité de cette petite commune de 3500 habitants dont la ruralité et la qualité en font un symbole du « bien vivre ensemble ». Un numéro spécial des « Nouvelles de Maurecourt », détaillant les arguments contre le prolongement de la Francilienne en zone urbanisée, avait été distribué par la municipalité. C'est une assistance bien documentée qui a argumenté craintes et réticences, autour du thème des risques sanitaires et des nuisances, si le projet du « tracé rouge » venait à aboutir.

### NON AU « TRACÉ ROUGE »

Pour Gérald Rutault, il faut travailler à l'amélioration de la RN 184, pour fluidifier la circulation et mieux protéger ses riverains avant de lancer de nouveaux projets autoroutiers. A supposer qu'un nouveau projet soit justifié, il ne saurait être envisagé en zone urbanisée. En tout état de cause, il est totalement opposé au projet de «tracé rouge» à Maurecourt et invite les Maurecourtois à se mobiliser avec détermination contre une telle hypothèse. Cette détermination s'est traduite, ce soir là, par une participation particulièrement active au débat. Les échanges ont été nourris et souvent très argumentés. Le maire de Maurecourt se félicite de la qualité de ce débat, même s'il ne modifie en aucune manière sa conviction que le « tracé rouge » est inacceptable à Maurecourt comme en bien d'autres endroits. Il invite les Maurecourtois à participer à ses côtés aux débats de proximité qui se tiendront, tout au long de ce tracé, pour faire partager cette conviction.

### RISQUES SANITAIRES EN QUESTION

Après une écoute attentive de l'exposé de Joël Tissier qui a démontré à la fois, l'impossibilité pour la commune d'assimiler les infrastructures proposées par le maître d'ouvrage (mise en cause des échangeurs) et le danger que représenteraient les risques sanitaires encourus, la salle a posé un certain nombre de questions précises et pointues au maître d'ouvrage.

### EN BREF, QUESTIONS CONCRETES DE LA SALLE

Des problèmes très concrets comme la consistance des ouvrages, l'intégration dans la voirie locale et la protection contre le bruit.

- Un Maurecourtois, a demandé des précisions à Eric Debarle sur le passage du projet à proximité des collines de l'Hautil classées en zones instables. Le représentant de l'administration connaissait bien les caractéristiques du terrain ce qui a permis une argumentation plus crédible aux yeux du monsieur, initialement plutôt critique.
- Sébastien Lanza, Syndicat des Propriétaires de l'Île de Migneaux (SPIM), a interrogé le maître d'ouvrage sur l'appréciation et la prévision des nuisances sonores.

### BOUCLAGE OU PROLONGEMENT ?

Plusieurs intervenants considèrent que le bouclage de la Francilienne, compte tenu de la saturation des axes A13 et A14, devrait constituer un bouclage complet et beaucoup plus au large de l'agglomération parisienne dont le « tracé violet » pourrait être parti prenante. Sans contester l'intérêt à long terme d'un tel bouclage, le maître d'ouvrage considère que cette perspective n'enlève rien à l'intérêt du projet soumis au débat.

#### Contact presse:

Isabelle RIVIERE  
t: 01 34 24 32 44  
p: 06 82 74 13 51  
m: cpdp.presse@lnr-rp.com

LNR Associés - 2229, route des Crêtes - 06560 Sophia Antipolis  
t: 04 93 65 32 26  
f: 04 93 95 82 16  
m: iriviere@lnr-rp.com